

# Clément Ader. Des vacances apprenantes au lycée

Les vacances scolaires ont commencé, mais le lycée Clément Ader a joué les prolongations. Durant toute la semaine du 6 au 10 juillet, il a accueilli l'opération vacances apprenantes.

L'opération vacances apprenantes a pour objectif de répondre au besoin d'expériences collectives, de partage et de remobilisation des savoirs après la période de confinement qu'a connu notre pays.

Le dispositif permet d'accueillir dans les écoles ou les établissements des jeunes pour leur proposer un programme équilibré associant renforcement scolaire et activités sportives et culturelles au sens large.

Ce sont 24 jeunes qui étaient divisés en deux groupes de 12, issus du premier degré, notamment des élèves ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire) ou à besoins éducatifs particuliers, mais aussi des collégiens et des jeunes issus du lycée professionnels, avec une mixité d'âge et de provenance.

Le but étant de proposer en matinée des activités visant à renforcer les compétences scolaires des élèves, notamment dans l'acquisition des savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter et respecter autrui. Mais aussi des activités culturelles, sportives et de découverte et des temps d'actions collectives partagées.

## Cuisine

Pour cette première séquence, le lycée a permis de découvrir les métiers de la cuisine, de la chaudronnerie, de l'usinage, du commerce et de la vente par des ateliers de pratique. Sous le contrôle des enseignants, les jeunes en cours de cuisine ont pu préparer leur propre repas, un menu différent tous les jours.

Un focus a également été porté sur « l'apprendre autrement », en renforçant le socle des fondamentaux par des séances d'apprentissage, « **en travaillant notamment les mathématiques, le français, sans s'en apercevoir au travers des ateliers professionnels** », indique Frédérique Van de Castele, la proviseure adjointe du lycée Clément Ader.

Ces journées se sont effectuées sur la base des choix des structures, mais aussi du volontariat des élèves, avec un écueil certain lié à la mobilité, l'absence de transport scolaire.

« Montrer qu'il est possible de réussir »

Pour les référentes du dispositif, Mme Pichereau et Mme Pasquier, « **il s'agit de montrer qu'à travers des métiers il est possible de réussir** » et également de « **remettre un pied dans un établissement scolaire compte tenu des événements liés au Covid** ».

Le dispositif École ouverte repose sur un engagement volontaire des personnels, qui n'ont pas nécessairement l'habitude de cette catégorie d'âge. « **J'enseigne auprès de bac pro, donc il fallait réadapter les consignes pour de plus jeunes élèves, surtout au niveau des mesures de sécurité** », confie Guillaume Hérault, le professeur de chaudronnerie, satisfait de l'expérience, pointant l'intérêt de la mixité qui permet de tirer les uns et les autres vers le haut, l'émulation étant présente. Les jeunes ont pu repartir en fin d'atelier avec l'objet qu'ils avaient confectionné, un oiseau métallique.

Une nouvelle semaine sera proposée du 24 au 28 août 2020.



Tous les participants ont été attentifs aux règles de sécurité.



La découverte du travail de chaudronnerie.